

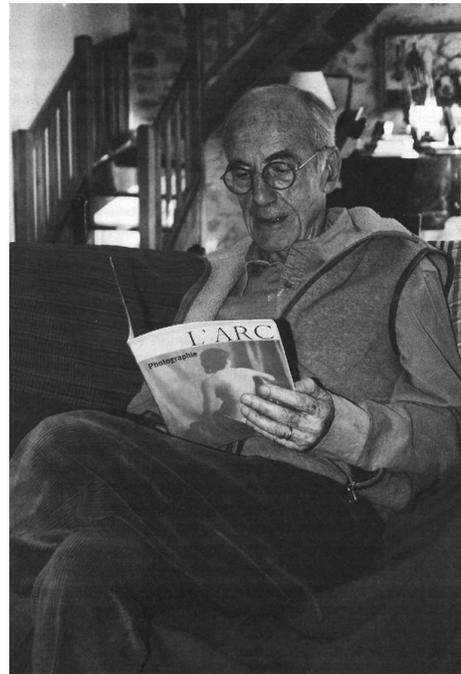
Autres publications et événements

AUTRES PUBLICATIONS ET ÉVÉNEMENTS

Bernard Pingaud : Mémoires de revues

Dans le numéro 32 de *La Revue des revues*, grâce à un riche entretien mené par Alain Paire, Bernard Pingaud, disparu le 25 février dernier, retraçait, à travers sa participation à nombre de revues, son parcours intellectuel, son itinéraire idéologique (de la droite extrême à la gauche, des *Cahiers français* aux *Lettres nouvelles*, à *Esprit* ou *Les Temps modernes*). Il fut aussi, aux côtés de Catherine Clément, l'artisan des superbes numéros thématiques de *L'Arc* qui doivent à cette revue son prestige préservé.

On pourra lire l'intégralité de cet entretien sur notre site en suivant ce lien : <https://www.entrevues.org/wp-content/uploads/2020/03/article-Paire-PingaudRdr32-2.pdf>



Bernard Pingaud, janvier 2002.
Photo Gérard Khoury. Collection particulière.

10

LA REVUE DES REVUES N° 32

Chimères et le fonds Guattari

La revue *Chimères* qu'il a fondée avec Gilles Deleuze en 1987 fait vivre les archives de Félix Guattari en offrant en libre lecture tous les articles qu'il a publiés dans cette revue de « la science des chimères » : 24 au total auxquels s'ajoutent 8 contributions qu'il a données à la revue en ligne *Terminal. Technologie de l'information, culture & société*. Enfin quelques participations à divers autres revues sont également accessibles.

Des vidéos, les séminaires des années 1980-1988, de nombreux articles publiés dans des journaux, des conférences, des textes publiés dans des ouvrages aujourd'hui introuvables complètent ce portrait de Félix Guattari au travail.

<https://www.revue-chimeres.fr/Archives-Guattari>

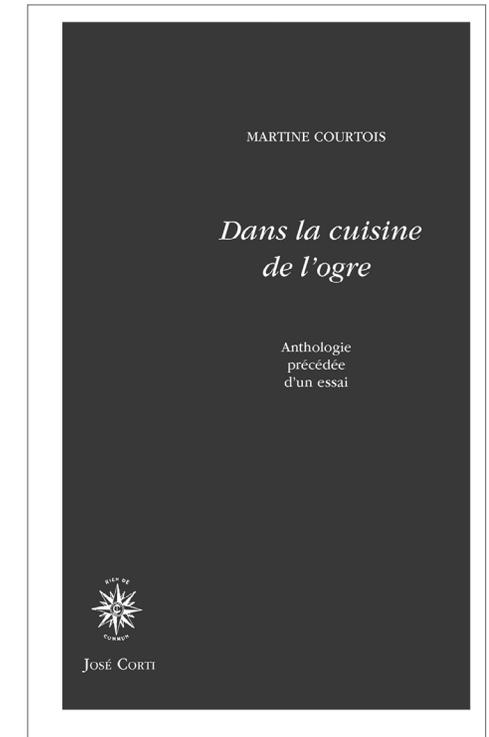
Dans la cuisine de l'ogre...

...les revues comptent parmi les ingrédients essentiels : c'est la découverte à laquelle invite Hugo Pradelle dans sa lecture de l'anthologie de Martine Courtois publiée chez Corti (« Collection Merveilleux »). Lieux de collecte ou d'analyse, qu'elles relèvent de la psychanalyse, de l'ethnologie, de l'anthropologie, des études du folklore ou des traditions orales, les revues sont des matériaux essentiels pour approcher les contes et leurs métamorphoses : « C'est dans le croisement divers des revues qu'on perçoit la richesse de la matière de la littérature populaire mais aussi dans la diversité des approches et des disciplines qu'elles promeuvent que nos lectures et nos savoirs s'enrichissent et se conservent » souligne-t-il dans une lecture qu'on retrouvera en intégralité ici :

<https://www.entrevues.org/surlesrevues/contes-et-revues/>

Marc Fumaroli (1932-2020), de *XVII^e siècle* à *Commentaire*

Il fut membre de l'Académie française, membre de l'Académie des inscriptions et belles lettres. professeur au Collège de France. L'itinéraire intellectuel de Marc Fumaroli (1932-2020) croisa de nombreuses revues savantes : en témoignent les recueils *L'École du silence. Les sentiments des images au XVII^e siècle* (Flammarion, 1998) ou les *Exercices de lecture. De Rabelais à Paul Valéry* (Gallimard, 2006) et les nombreuses études qu'il donna à la *Revue d'histoire littéraire de la France*. Pendant



une dizaine d'années, il dirigea la revue *XVII^e siècle*. En 1978, il fit, avec François Fejtö, Annie Kriegel et Pierre Manent, partie du groupe rassemblé autour Raymond Aron par Jean-Claude Casanova pour lancer la revue *Commentaire* : dans cette revue libérale, il lâcha ses coups contre « L'État culturel ».

Pour une analyse plus développée, on lira sur notre site la note rédigée par François Bordes :

<https://www.entrevues.org/surlesrevues/marc-fumaroli-1932-2020-de-xviiie-siecle-a-commentaire/>

Pas d'histoire sans revues : De Gaulle et Rosanvallon hommes de revues

Par définition, les Mélanges sont divers et cela fait partie de leur charme. Ainsi, les récents Mélanges offerts à Gilles Morin tirés *Pas d'histoire sans archives* permettent de débusquer quelques pépites concernant les revues. Elles sont décidément partout. Deux personnalités bien différentes leur sont associées :

Pierre Rosanvallon, le grand historien et théoricien du politique, fut d'abord un militant syndical, responsable du bulletin *Études économiques* à la CFDT de 1969 à 1973 – hormis pendant son service militaire en 1971-1972 – qui cherche à résoudre ou du moins à dominer les tiraillements et contradictions de l'après-1968 en s'investissant dans un travail théorique. Il devient ainsi « l'intellectuel organique » de la CFDT et le rédacteur en chef de sa revue *CFDT Aujourd'hui* de 1973 à 1977 en même temps qu'il collabore à la revue *Faire* dirigée par Gilles Martinet dans la mouvance socialiste. Puis vient le temps des livres, ouvert par *L'âge de l'autogestion* (1976) qui inaugure une nouvelle voie, mais ne rompt pas avec le lien entre réflexion et production savante et intervention dans le débat public caractérisant la démarche du futur professeur au Collège de France (Frank Georgi, « Rosanvallon avant Rosanvallon ? Genèse syndicale d'une pensée du politique (1968-1977) », p. 57).

Charles de Gaulle, lecteur de revues depuis sa jeunesse, y collabora à l'occasion. Un article le présente dans un rôle inédit et surprenant : relecteur, correcteur et annotateur de Raymond Aron pour un arti-

cle, « La bataille de France », publié par *La France libre* dans son n° 3 de janvier 1941. Anne Simonin publie l'intégralité de ses remarques marginales et fait le point non seulement sur le sens et la destinée de cet article, mais aussi sur la situation et les positions de Raymond Aron par rapport à De Gaulle et au gaullisme au début de la guerre (Anne Simonin, « Raymond Aron gaulliste malgré lui (novembre 1940-janvier 1941), p. 117 »).

Robert LINDET



Pas d'histoire sans archives. Mélanges offerts à Gilles Morin, Nancy, éditions Arbre bleu, 276 p., 20 €

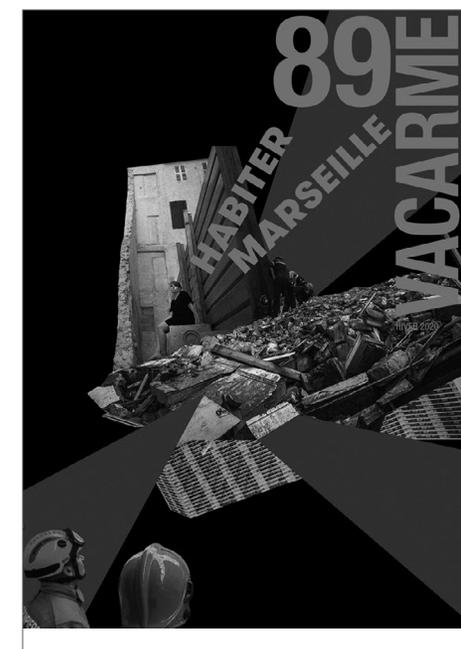
Vacarme : la fin

Le numéro 89 de *Vacarme* s'ouvre sur ces mots : « Vous avez en main le dernier numéro de *Vacarme*. » Un éditorial en forme de billet d'adieu.

« Notre engagement éditorial était nourri d'un désir de rencontres et de discussions entre théoricien-ne-s, activistes, artistes d'horizons divers. L'une de nos convictions était que les formes esthétiques conditionnent l'apparition et l'issue de nos combats politiques. Que les pratiques, artistiques, de résistance, de terrain, réalisent des formes politiques, cruciales et fondatrices. Mais nos désirs éditoriaux ont évolué dans des directions multiples. Les forces humaines et matérielles se sont peu à peu épuisées. »

Vacarme aura été pendant 25 ans l'une des plus stimulantes revues qui se puisse lire, l'une des plus inventives qui jamais n'abdiqua dans ses multiples combats le souci de la forme, ni celui des arts et de l'esthétique. Beauté du geste qu'elle fait ricocher en une manière de passage de témoin : « Aujourd'hui de nouvelles revues ne cessent d'apparaître, qui pensent, proposent, renouvellent le regard et les formes. Françaises, étrangères, en ligne, sur papier, inventives, mordantes, impatientes, que nous aimons et nous soutenons, que vous pourrez vous aussi lire et suivre : *Acta*, *Après la révolution*, *Ballast*, *Contretemps*, *En attendant Nadeau*, *Euronomade*, *Infoaut*, *Jef Klak*, *Le Crieur*, *Lundi Matin*, *Mouvements*, *Multitudes*, *Panthère Première*, *Plateforme d'enquêtes militantes*, *The Funambulist*, *Terrestres*, *Urbanités*, *Viewpoint...* »

Que l'équipe, les équipes plutôt de *Vacarme* soient remerciées pour le travail qu'elles nous ont permis de faire en leur compagnie.



EaN n° 100 avec les autres

Créée en 2016, *En attendant Nadeau* publiait le 25 mars dernier son numéro 100. Plutôt que de s'auto-célébrer, elle a choisi de s'intéresser au numéro 100 d'autres revues fameuses (*NRF*, *Critique*, *Le Débat*, *Positif*, *Trafic*) ou savantes (*Les Annales de géographie*, *Allemagne d'aujourd'hui*). « "Cent" veut dire : ce n'est pas une conclusion, ce n'est pas fini, ça continue » écrit, d'après Roland Barthes, Tiphaine Samoyault dans son éditorial. Pour une analyse plus détaillée de ce numéro anniversaire, on lira sur notre site le texte d'Hugo Pradelle *Lire les autres* :

<https://www.entrevues.org/surlesrevues/le-n-100-den-attendant-nadeau-lire-les-autres/>

Le Débat n'aura plus lieu

Alors que la revue qu'il a fondée fête cette année ses 40 ans, Pierre Nora annonce la cessation de la parution du *Débat*. Il explique dans l'éditorial de l'ultime numéro les raisons de cette décision longuement mûrie : « l'offre que nous représentons ne correspond plus à la demande, même si notre public nous est resté fidèle et constant. » En cause, un changement majeur dans les pratiques de lecture que le numérique a accéléré : le lecteur d'aujourd'hui pioche dans la revue, au gré de ses envies ou de ses besoins, un article ou une série thématique au détriment de l'« ensemble cohérent d'articles dont la proximité compose un sens, et dont la durée impose une ligne intellectuelle. » Nora voit dans cette pratique une atteinte mortelle à ce qu'est l'essence même d'une revue : « Une revue est un menu médité, un organisme vivant. » Revue ouverte, sans a-priori idéologique affirme-t-il, portée par le désir de faire lumière dans un monde de plus en plus complexe et en défaut de repères, *Le Débat* s'est inscrit dans la grande tradition des revues généralistes, s'adressant à l'honnête homme doté « d'une curiosité encyclopédique. » Et Nora de s'interroger : « Existe-t-elle encore, en dehors d'un cercle étroit ? » Trop étroit sans doute pour que des raisons économiques ne se logent pas également dans cet effacement. Si la revue, « navire amiral », s'interrompt – son contenu est cependant sur cairn – la collection éponyme, elle, continue sa route.

**Jean-Michel Goutier (1935-2020)**

Poète, performer, membre du groupe surréaliste, Jean-Michel Goutier, disparu le 27 août dernier, évoquait dans un long entretien accordé à Jérôme Duwa pour *La Revue des revues* n° 51 son compagnonnage avec François Di Dio et ses éditions Le Soleil noir, en particulier sa collaboration aux *Cahiers Noirs du Soleil*, avatar des premiers *Cahiers Le Soleil noir-Positions* dans lesquels, jeune lecteur, il